

# Le Clézio, la tête dans les étoiles?

**J**ean-Marie Gustave Le Clézio qui affirme ne pas pouvoir écrire un roman sans penser aux éléments, car “ils ont pour [lui] autant d’importance que la société humaine”, accorde une place privilégiée à l’air, aux espaces et aux corps célestes. C’est la muse de l’Astronomie qui donne son nom au pays utopique d’*Ourania* et dans ses livres, nombreux sont les voyageurs que guident les étoiles (*Le Chercheur d’or, Désert, Raga...*).

L’objectif de ce numéro de la revue est d’observer selon quelles modalités l’œuvre de Le Clézio, lauréat franco-mauricien du prix Nobel en littérature de 2008, présente la thématique du ciel. Quelle place le ciel y occupe-t-il? Quel rôle l’écrivain attribue-t-il aux étoiles, aux astres, au soleil pour la vie des hommes sur la terre? Comment son œuvre représente-t-elle notre rapport à ces objets célestes? Comment l’écopoétique détermine-t-elle l’univers céleste sur le plan de l’écriture qui mêle savoir cosmographique, connaissance précise des cosmogonies et imaginaire du ciel? On s’interrogera également sur les liens que *la poétique du ciel* peut entretenir avec les stratégies littéraires. Quelles fonctions cet élément joue-t-il dans la structure narrative, quels rôles et quelles valeurs acquiert-il dans le récit?

De nombreux thèmes et perspectives sont ici adoptés par les chercheurs provenant des différents continents pour aborder le sujet, parmi lesquels:

- Le réalisme magique comme expression artistique révélant la part de mystère du ciel et sa dimension spirituelle: l’univers onirique et magique, les rêves, les songes, les horoscopes...
- Le postmodernisme et la réécriture des mythes ayant trait au ciel, l’inspiration biblique aussi.
- L’importance du ciel pour les populations anciennes: leurs pratiques et rituels dans un cadre naturel, l’expérience de la contemplation, la méditation sur l’origine, la relation avec le chamanisme, avec les philosophies de l’Antiquité.
- L’écopsychologie et ses apports pour rétablir les liens entre les humains et leur environnement, et le rôle de l’air en lien avec la symbolique des éléments dans diverses cultures.
- La géopoétique et le ciel. L’importance des cartes du ciel nocturne et de la contemplation des astres.

Les contributeurs ont souvent suivi plusieurs de ces pistes de recherche, s’intéressant aux formes et aux thèmes explicitement ou implicitement retenus par l’auteur.

Hyeli Kim propose dans son article consacré aux *Prophéties du Chilam Balam* (1976) une réflexion sur l’esthétique des formes de l’une des traductions par Jean-Marie Gustave

Le Clézio des mythes précolombiens et de leur vision céleste, et essaie de la situer à la fois dans la quête de nouveau langage présente dans toute l'œuvre de cet écrivain que dans l'histoire de la poésie contemporaine.

L'espace céleste tel qu'il est représenté dans l'art artisanal évoqué dans le texte *Raga, approche du continent invisible* est ensuite exploré par Angela Gamerith. L'auteure s'interroge sur les moyens littéraires utilisés dans cet essai pour recréer le savoir culturel et la mémoire.

Isabelle Constant liste les procédés pour la création de fictions d'altérité qu'elle a repérées dans *Bitna, sous le ciel de Séoul*, roman mêlant réalité et invention. La place du ciel y est exceptionnelle: il favorise l'imaginaire et la connexion, le partage de sentiments universels.

Marina Salles analyse la poétique de l'aube dans une traversée de l'œuvre de J.M.G. Le Clézio. Elle s'intéresse à la dimension symbolique de l'aurore et de l'aube, temps de promesses chargé de spiritualité, dont l'évocation est sous-tendue par un faisceau de mythes et de récits cosmogoniques au fondement de l'ample culture de l'auteur.

L'analyse détaillée des expériences des deux personnages d'*Alma* permet à Bruno Thibault d'insister sur leur entrée en contact avec le réel et le ciel étoilé. L'étude de la poétique du ciel conduit le chercheur à rapprocher pour une part le roman leclézien du "réalisme magique", tout en soulignant qu'il s'agit d'un "récit indécidable" comme ceux qu'a étudiés Bruno Blanckeman.

La question métaphysique et la recherche d'une lumière intéresse Nicolas Pien dans son approche du *Déluge*, roman influencé par Saint-Augustin et par Plotin. Il met en avant la question de la "Grâce" dans la société des "trente glorieuses", auscultée et dénoncée par Le Clézio.

À la quête du paradigme astral qui ne découperait pas en lieux bipolaires (terre/ciel) l'œuvre de Le Clézio, Isabelle Roussel-Gillet étudie différents rapports au temps à travers le regard que les protagonistes lèvent sur les constellations ou le soleil. Elle se demande également quelles sont les implications d'une conception astrale de notre condition et comment ce paradigme remet en question le voir ou l'habiter.

L'approche de la thématique proposée par Natalia Nielipowicz renvoie, quant à elle, aux cieux dans la relation spirituelle que les peuples autochtones entretiennent avec la nature. Comparant les essais de J.M.G. Le Clézio consacrés aux peuples du Mexique et de l'Amérique centrale avec un journal-essai d'un écrivain polonais, Mariusz Wilk, qui raconte sa découverte du Sápmi dans une perspective écologique, elle s'interroge sur l'apport possible de la littérature en ce qui concerne la sensibilisation de l'homme contemporain à son environnement.

Dans la rubrique "Varia" Emmanuel Lajus évoque l'œuvre de Nietzsche en rapport avec l'œuvre de Le Clézio et nous familiarise avec la notion de dissolution de l'individu et de l'ouverture au monde chez ces deux auteurs.

Et finalement, nous proposons la traduction en polonais d'un entretien passionnant réalisé par Lu Zhang avec Le Clézio, intitulé *La littérature doit beaucoup à la terre* qui a paru en 2017 dans *Les Cahiers J.M.G. Le Clézio, Habiter la terre*. La dernière phrase de cet entretien qui se termine par le mot ciel met en évidence le lien entre la littérature et l'ensemble du cosmos: "C'est [la littérature est] un des produits de la terre au même titre que les plantes, que les animaux, et que l'eau et le ciel".

# Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes de l'Université Nicolas Copernic de Toruń qui nous ont aidé dans notre projet leclézien. La publication a vu le jour grâce à l'aide financière et scientifique de l'Association des lecteurs de J.M.G. Le Clézio, dont les membres ont contribué avec leurs textes. Nous tenons tout particulièrement à remercier son président dévoué et tout le bureau ainsi que les directeurs des *Cahiers J.M.G. Le Clézio* d'Editions Passage(s) et Lu Zhang.

*Natalia Nielipowicz*